

CONCLUSION



La comédie existe et prospère à Paris avant Molière, mais Molière se définit par opposition avec elle, créant une forme de comédie originale. Il est un indépendant. Les "doctes" n'ont pas toujours apprécié ses réussites, il ne respecte pas l'unité de temps, l'intrigue perd son importance, on trouve un peu partout la présence d'un certain galimatias mais Molière connaît bien la langue française - celle des nobles aussi bien que celle des paysans. Son style est confondu avec les styles de ses divers personnages. Chez Molière on trouve la puissance comique. L'auteur de Tartuffe emploie des procédés comiques très variés : depuis la farce, qui ne lui a jamais paru un genre comique inférieur, jusqu'au comique de caractère qui fait de ses pièces de hautes comédies. Cette puissance comique s'allie à la satire qui s'attaque aux mœurs de la société contemporaine décrite complètement d'après ses observations. Enfin son théâtre est l'exemple du théâtre engagé qui consiste à corriger les vices par la philosophie de la nature.

Les auteurs comiques de la génération qui a suivi Molière reprennent avec plus ou moins de bonheur les formules

et les procédés qui ont assuré le succès du plus grand comédien français. Parmi les écrivains comiques qui ont subi l'influence de Molière, se présente Georges Courteline.

Avec sa verve, sa gaieté, son comique, qui va aussi de la farce à la haute comédie, ses procédés, son réalisme, sa satire et la valeur morale de ses pièces, Courteline a retrouvé le chemin molièresque. Mais en même temps, l'auteur de Boubouroche a rajeuni et renouvelé la comédie : alors que les personnages de Molière sont des nobles, des bourgeois, des médecins, des huissiers, des servantes et des valets confrontés aux problèmes de leur temps, Courteline met en scène des bourgeois qui vont au café, de petits fonctionnaires, des avocats, des magistrats faciles à rencontrer dans la vie quotidienne. Le spectateur français de nos jours se sent plus près de Boubouroche et de La Brige que des personnages molièresques, car une partie de la vie décrite par Courteline n'a guère changé.

Mais il faut être juste et reconnaître que Molière a du génie alors que Courteline a seulement un grand talent : en effet celui-ci n'a pas la manière large, la souveraine ampleur de son "ancêtre" ; son panorama de la société est beaucoup moins vaste, car il se réduit à la vie bureaucratique, à la vie judiciaire et à celle du café, négligeant la noblesse, les milieux d'affaires, les ouvriers, les paysans, les hommes politiques,

et les médecins :

Petits modèles, petits sujets, petites esquisses, Courteline n'a pas voulu, car il ne s'en est pas senti capable, peindre comme Molière une vaste fresque de son époque, il s'est contenté de petits tableaux de genre où il s'attache surtout à la représentation fidèle des médiocrités et des vulgarités de l'humanité.

Cependant comme pour Molière, le souvenir de Courteline vit toujours. Son centenaire fut célébré en 1958 par de nombreuses manifestations, une exposition, la première lui fut consacrée à Tours, les plus grands écrivains lui rendirent hommage. Son nom et son oeuvre ne sont pas oubliés, comme en témoignent Jean-Paul Sartre dont la première passion littéraire, alors qu'il avait six ans et demi, fut Théodore cherche des allumettes une des pièces comiques de Courteline. (1) Marcel Pagnol pense que Courteline, qui vient après Molière, a eu sur lui, l'influence d'un grand classique, et cela sur toutes ses pièces ; il place Boubouroche au dessus de tout. Eugène Ionesco, lui, aime Courteline et toutes ses oeuvres sans savoir pourquoi ; il reconnaît une très grande influence, impossible à préciser sur toute son oeuvre. (2)

(1) Pierre Bornecque, Le Théâtre de Georges Courteline, (Paris : A.G. Nizet, 1969) p. 654.

(2) Ibid , p. 657.

123

Tout cela prouve la valeur de ce successeur de Molière
et nous pouvons donc conclure avec Monsieur Pierre Bornecque :
"Courteline mérite d'avoir sa statue à côté de Molière.(...)
dans le panthéon des maîtres de l'art dramatiques français." (1)

(1) Ibid., p. 662.

BIBLIOGRAPHIE



- Adam, Antoine. Histoire de la Littérature Française. Tome III. Paris : Donat, 1956.
- Arnavon, Jacques. L'interprétation de la Comédie Classique: Le Misanthrope. Paris : Plon, 1914.
- Bergson, Henri. Le Rire. 97^e éd. Paris : P.U.F., 1950.
- Billy, André. L'Epoque 1900. Paris : Tallandier, 1951.
- Bonifacio, A. et Maréchal, P. Histoire. Paris : Hachette, 1957.
- Bornecque, Pierre. Le Théâtre de Georges Courteline. Paris : A.G. Nizet, 1969.
- Bray, René. Molière, Homme de Théâtre. Paris : Mercure de France, 1972.
- Brunel, Pierre, et. al. Histoire de la Littérature Française. Paris : Bordas, 1972.
- Castex, P.G., Surer, P. et Becker, G. Manuel des Etudes Littéraires Françaises XVIIe Siècle. Paris : Hachette, 1969.
- Castex, Pierre Georges et Surer, Paul. Manuel des Etudes Littéraires Françaises XVIIe-XIXe-XXe Siècles. Paris : Classique Hachette, 1954.
- Copeau, Jacques. Registre II, Molière. Paris : Gallimard, 1976.

- Corneille. Le Cid. Paris : Librairie Larousse, 1970.
- Créon, Henri. The Art of the Theatre. New York :
Hill and Wang, 1961.
- Courteline, Georges. Théâtre Complet. Paris : Flammarion,
1961.
- De Beaumont, Pierre. Molière, la Vie et l'Oeuvre. Paris :
Paris : Hachette, 1969.
- Docaudin, Michel. XXe Siècle Français, les Temps Modernes.
Paris : Editions Seghers, 1964.
- Dubeux, Albert. La Curieuse Vie de Georges Courteline.
Paris : Horay, 1958.
- Duby, Georges et Mandrou, Robert. Histoire de la Civilisa-
tion Française, Tome 2 XVIIe - XXe Siècle. Paris :
Armand Colin, 1968.
- Gaiffe, Félix. Le Rire et la Scène Française. Paris : Boivin,
1931.
- Geslin, L. Manuel Pratique de Littérature. Vol. I. 3e éd.
Paris : J. de Gigond, 1960.
- Gossman, Lionel. "The Comic Hero and His Idols," Molière.
édité par Jacques Guicharnaud. New York : Pren-
tice Hall, Inc., 1964. pp. 69-78.
- Guichemerre, Roger. La Comédie avant Molière. Paris :
Armand Colin, 1972.

- Harvey, Sir Paul and Heseltine, J.E. The Oxford Companion to French Literature. Londres : Oxford, 1969.
- Knowles, Dorothy. French Drama of the Inter-War Years, 1918-39. Londres : Georges G. Harrap, 1967.
- La Bruyère. Les Caractères. (extraits tome 1). Paris : Larousse, 1971.
- Lagarde, André et Lorent Michard. XVIIe Siècle. Paris : Bordas, 1967.
- _____. Le Moyen Age. Paris : Bordas, 1965.
- _____. XVIe Siècle. Paris; Bordas, 1963.
- _____. XXe Siècle. Paris : Bordas, 1966.
- Lanson, Gustave. "Molière et la Farce," Essais de Méthode, de Critique et d'Histoire Littéraire. Paris : Hachette, 1965. pp. 189-210.
- _____. "Sur le Rire de Bergson," Essais de Méthode, de Critique et d'Histoire Littéraire. Paris : Hachette, 1965. pp. 459-63.
- Lawson, John Howard. Theory and Technique of Playwriting. New York : Hill and Wang, 1968.
- ° Majaut, Joseph, Nivat, Jean Maurice et Geromini, Charles. La Littérature de Notre Temps. Paris : Casternan, 1967.

- Molière. Oeuvres Complètes. Paris : Editions du Seuil, 1962.
- Mongrédien, Georges. La Vie Quotidienne des Comédiens au Temps de Molière. Paris : Hachette, 1966.
- _____. La Vie Quotidienne sous Louis XIV. Paris : Hachette, 1948.
- Mornet, Daniel. Molière, l'Homme et l'Oeuvre. Paris : Boivin, 1943.
- Olson, Elder. The Theory of Comedy. Londres : Indiana University Press, 1968.
- Simon, Alfred. Molière par lui-même. Paris : Editions du Seuil, 1974.
- Simon, Pierre-Henri, Histoire de la Littérature au Xxe Siècle. Paris : Armand Colin, 1967.
- Thibaudet, Albert. French Literature from 1975 to Our Era. New York : Funk & Wagnalls, 1967.
- Thoraval, Jean, et. al. Les Grandes Etapes de la Civilisation Française. Paris : Bordas, 1973.
- Van Tieghem, Philippe. Les Grands Acteurs Contemporains. Paris : Presse Universitaire de France, 1960.
- Versini, Georges. Le Théâtre Français depuis 1900. Paris : Presse Universitaire de France, 1970.

Vilar, Jean. Le Théâtre, Service Public. Paris : Gallimard, 1975.

Voltz, Pierre. La Comédie. Paris : Armand Colin, 1964.

